



PARIS BORDS DE SEINE / QUAI SAINT MICHEL / CIRCA 1910 / EUGÈNE VÉDER



420 EUR

Signature : EUGÈNE VÉDER (1876-1936)

Period : 20th century

Condition : Parfait état

Material : Paper

<https://www.proantic.com/en/1180116-paris-bords-de-seine-quai-saint-michel-circa-1910-eugene-veder-1876-1936.html>

Description

Ravissante vue de la Cathédrale Notre-Dame de Paris et du Petit Pont Cardinal Lustiger depuis le Quai Saint Michel; réalisée dans les années 1910/1915 par l'artiste français Eugène Véder (1876-1936).

On observe également la présence de bateaux-lavoirs le long du quai.

Technique mixte: pastels, aquarelle et gouache.

Porte une notation en bas à gauche

"Paris - Notre Dame - temps gris - neige ".

Signé en bas à droite.

30,5 x 23 (hors cadre)

Dealer

ARTYGEORGES

Peinture ancienne & moderne

Tel : 0471689602

Mobile : 0674559787

Montclard

Anglards-de-Salers 15380

60 x 50 (avec cadre)

Cadre en bois massif ciré, marie-louise en toile.

Eugène-Louis Véder (ou Eugène Véder), est né le 1er avril 1876 à Saint-Germain-en-Laye et mort en juin 1936 à Châtillon (Hauts-de-Seine).

Inspiré par Jean-François Raffaëlli, il commence sa carrière artistique peu avant la Première Guerre mondiale, en exposant au Salon des indépendants de 1912 des aquarelles remarquées par le marchand d'art Durant-Ruel.

Dans les années 1920, son sujet de prédilection reste Paris dont il produit de nombreuses gravures rehaussées. Il installe son studio place de l'Estrapade.

L'éditeur Albert Morancé publia quelques-unes de ses oeuvres dans la célèbre revue Byblis. En 1928, il produisit une suite de 50 planches sur les quartiers populaires parisiens que les Musées nationaux acquirent en 1930 pour le compte de la chalcographie du Louvre.

En 1923, Jean Robiquet, conservateur du musée Carnavalet, écrivait à son sujet : « Ne lui demandez pas d'où il vient, ni où il a appris à regarder, à crayonner et à sentir. Son oeuvre l'indique assez clairement, les petits marchés en plein air, les étals de la rue St-Jacques, les pentes de l'herbe rare des fortifs, les coins perdus du vieux Montmartre, tels furent ses premiers champs d'observation, ses premiers ateliers de peintre. Préservé de toute influence d'école, il n'a eu d'autre maître que Paris, d'autre enseignement que le spectacle quotidien de nos rues et de nos faubourgs, d'autres modèles que les passants. Et voilà sans doute le secret d'un talent si original, d'une oeuvre où le moindre détail prend un accent de vérité. »